

EXECUTIVE

dent
V. McNAUGHTON
Presidents
ORMAN T. BYRNE
GUS O'GORMAIN
EPHEN LEAHEY
urer
AN FINN
rding Secretary
VERLY T. ROZEK
mediate Past President
WARD W. TINMOUTH, C.A.

tors
TRICK J. BARTHE
RORY BYRNE
RALD CAHILL
CHAEAL CALLAGHAN
HARD C. COOPER, C.I.B.
O DELANEY
WARD M. EUSTACE, C.A.
IS. MABEL FITZGERALD
MES J. HEASLIP
MICHAEL KENNEALLY
URICE F. MALONE
DRAIC O'LAIGHIN
PAUL P. LOFTUS, M.Sc.
IS. UNA O'SHAUGHNESSY
JOHN PRATT
STICE CLARENCE QUINLAN
ANK ROONEY



St. Patrick's Society of Montreal

FOUNDED 1834

ST. PATRICK SQUARE
6767 COTE ST. LUC ROAD
MONTREAL, P.Q.
H4V 2Z6
481-1346

CHAPLAIN

MOST REVEREND LEONARD J. CROWLEY, D.D.
Auxiliary Bishop of Montreal

Historian
DR. EDWARD McCracken, Ph.D.

Advisory Committee
EDMUND J. COONEY
RICHARD C. COOPER, C.I.B.
ANDREW W. FOGARTY
HON. MR. JUSTICE JAMES T. KENNEDY
DENIS F. KINDELLAN
KENNETH McKENNA
JOHN H. SULLIVAN, G.C.L.J.
CHARLES H. WAYLAND, N.P.
A. PATRICK WICKHAM, N.P.
WILLIAM H. WILSON

Montréal, le 28 février 1991

PAR MESSAGE

Commission sur l'avenir politique
et constitutionnel du Québec
690, Boulevard Grande Allée Est
3ième étage
Québec (Québec)
G1R 2K4

À l'attention de M. Henri Paul Rousseau, secrétaire

Objet: Mémoires soumis par la
Société St-Patrick de Montréal

Cher Monsieur Rousseau,

Au nom des membres de la Société St-Patrick de Montréal, il nous fait plaisir de vous transmettre les mémoires de notre Société à la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec.

Nous espérons que ce document sera aux délibérations de la Commission et que la participation de notre société sera reconnue.

Salutations distinguées,

Société St-Patrick de Montréal

Société St-Patrick de Montréal

**MÉMOIRES SOUMIS À LA
COMMISSION SUR L'AVENIR POLITIQUE ET
CONSTITUTIONNEL DU QUÉBEC**

PAR: LA SOCIÉTÉ ST-PATRICK DE MONTRÉAL

Février 1991

Document présenté à la Commission par la Société St-Patrick de Montréal

Les Irlandais au Québec

Le présent document est présenté par la Société St-Patrick de Montréal. Cette société a été créée en 1834 et représente les Québécois de souche irlandaise, dont la riche histoire au Québec remonte à bien avant cette date. Cette communauté a pris part à tous les événements historiques importants qui ont façonné la province. Voici quelques exemples de l'apport important des Irlandais à notre belle province :

- * Avant 1759, une famille québécoise sur six était irlandaise.
- * 16 % des Québécois «pure laine» étaient des Irlandais venant de la France qui avaient joints l'armée française après avoir été forcés de quitter l'Irlande.
- * 90 % des Québécois d'origine irlandaise ont des cousins canadiens français.
- * Une bonne partie de la population québécoise (entre 20 et 35 %) a des ancêtres irlandais.
- * Il ne fait aucun doute que l'héritage musical du Québec est d'origine irlandaise. Les gigue et les reels ont été amenés au Québec par les Irlandais. Ti-Jean Carignan, le plus grand violoneux du Québec, a appris son art de Michael Coleman, de Sligo (Irlande).
- * Le père d'Émile Nelligan, le poète national du Québec, était originaire d'Irlande, le pays des poètes.
- * Le premier propriétaire des Canadiens de Montréal était un Irlandais.
- * L'architecte de la Basilique Notre-Dame dans le Vieux-Montréal était un Irlandais.
- * Au dix-neuvième siècle, les maires de Montréal étaient des Irlandais.
- * Le premier recteur et cofondateur de l'Université Laval était irlandais.
- * La liste est longue et éloquente.

Cette participation aux débuts de la collectivité québécoise était telle qu'au moment de sa constitution en 1832, la ville de Montréal a inclus le trèfle, emblème national de l'Irlande, dans son drapeau. C'est dans les années 1840, alors qu'ils fuyaient la

famine qui sévissait dans leur pays, que le plus grand nombre d'immigrants irlandais sont arrivés au Québec. L'histoire des Québécois de souche irlandaise est présente dans chaque aspect de la vie de la collectivité et a exercé une forte influence sur la société telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Sens de la collectivité et lien émotif

L'histoire de l'Irlande est aussi marquée d'une suite d'événements : elle a fait partie de la Grande-Bretagne jusqu'à son accession à l'indépendance en 1922 et elle compte maintenant parmi les plus fidèles partisans du marché commun qui, en fait, est un système fédéral. Toutefois, l'Irlande a accédé à ce système fédéral volontairement sans avoir l'impression de perdre son identité nationale. Le sentiment de sécurité à l'égard de l'identité nationale est évidemment une question d'émotion.

La Commission se penche sur une question qui met en jeu les mêmes émotions et sentiments. Le rapport de la Commission et les décisions politiques qui en découleront les refléteront. Les décisions quant à l'avenir du Québec, à savoir s'il demeurera au sein du Canada aux termes de nouvelles dispositions constitutionnelles ou s'il deviendra un état distinct, seront prises finalement par la population et exprimeront vraisemblablement ce que la collectivité et ses valeurs représentent pour chacun. En d'autres termes, elles exprimeront l'identité culturelle. Être un Canadien vivant au Québec, un Québécois vivant au Canada ou un Québécois lié au Canada bien malgré lui sont des points de vue que chacun défend avec conviction et passion. Les arguments logiques, les discours sur la dette nationale ou sur le fardeau fiscal ont, dans une certaine mesure, peu d'importance lorsqu'ils sont placés devant des croyances profondes. Mais lorsqu'on s'interroge sur cette identité et sur la façon de s'assurer qu'elle représente toute la société québécoise, peu importe les dispositions constitutionnelles qui pourraient être adoptées, la raison doit modérer les réactions émotives.

La définition du caractère distinct des Québécois et du niveau d'exclusivité définira dans une large mesure la nature de la société québécoise de l'avenir. Jusqu'à maintenant, on a plutôt dit ce qu'elle n'est pas plutôt que ce qu'elle est pour la définir. Par conséquent, au lieu de promouvoir les aspects positifs, il semble que l'on se concentre davantage sur les interdictions afin d'éviter une contamination culturelle. Cette méthode de définition par exclusion amène inévitablement certains groupes de la société à se sentir exclus de la vraie société québécoise et ce, même si leur présence au Québec date de plus de deux cents ans. Il ne fait

aucun doute qu'il existe une culture distincte au Québec. De plus, nous pensons tous que tous les efforts devraient être déployés pour la stimuler et la promouvoir. Mais qu'elle est-elle au juste ?

L'identité culturelle québécoise : un travail commun

Nous croyons que l'identité et la culture du Québec ont évolué au cours des trois derniers siècles, et que ce phénomène est le fruit des gens qui l'habitent. Son caractère distinct provient en grande partie du fait qu'on y parle français. On pourrait dire que la plupart des anciennes colonies françaises ont une culture française. Si la culture du Québec diffère de celle des autres, c'est que des facteurs autres que linguistiques entrent en ligne de compte. Bien que la langue soit une des caractéristiques les plus importantes, une culture qui se limiterait à ce seul élément serait bien pauvre. D'après nous, le caractère distinct du Québec provient non seulement des antécédents culturels des premiers colons français, mais également de l'influence de nombreuses autres cultures, et à cet égard les Irlandais occupent une grande place. Lorsque Ti-Jean Carignan est allé se recueillir sur la tombe de Michael Coleman, le célèbre violoneux, à Sligo, en Irlande, c'est un hommage à la source de sa musique qu'il a rendu. Les professeurs de danse irlandaise doivent sans cesse répondre à des demandes d'ateliers provenant de troupes comme Les Sortilèges. Il est acceptable de considérer cette musique et ces danses comme étant purement québécoises et comme faisant fondamentalement partie de la culture distincte. Il s'agit-là d'une partie de notre contribution. Nelligan, le poète national du Québec, porte un nom irlandais. Son père était un Irlandais qui, contrairement à ce qu'on a laissé croire sur scène, avait un intérêt marqué pour la poésie française et a sûrement influencé son fils à cet égard. Cette déformation présentée au public illustre à nouveau la tendance à définir les caractéristiques nationales en peignant une image négative des autres cultures pour camoufler un manque de confiance des Québécois. Malheureusement on a donné dans ce cas une image déformée de la culture irlandaise pour définir ce que la culture québécoise n'est pas. C'est comme renier la vraie culture dont tous les Québécois devraient être fiers, et qui devrait constituer une force d'unification. L'héritage culturel du Québec ne devrait pas être fabriqué par une partie de la société en fonction de sa propre image et ressemblance; il s'agit plutôt du produit de siècles d'histoire de toute la société québécoise.

Québec devrait reconnaître la légitimité de la divergence d'opinions

Notre communauté attise les passions de tous les Québécois. C'est cette passion qui pourra faire en sorte que la collectivité s'adaptera au nouveau cadre qui sera appliqué, quel qu'il soit. Nous voulons tous que le Québec soit prospère, dynamique et que son contexte culturel soit des plus riches; cependant, les façons d'y arriver divergent. Ces divergences fournissent la vitalité nécessaire à la société pour qu'elle soit dynamique. Un Québec centré sur lui-même, surprotecteur où un seul point de vue est acceptable ne peut s'épanouir, tant dans la confédération qu'à titre d'État indépendant. L'élaboration d'une société saine exige qu'aucun point de vue ne domine les autres, dans la mesure où toute dissension est considérée comme un geste déloyal.

Avant de se pencher sur les nouvelles dispositions constitutionnelles, il faudra avoir réfléchi sur la nature de la société que nous voulons. Favorisera-t-elle toutes les communautés de façon égale ou attribuera-t-elle des privilèges et un pouvoir de domination à une certaine partie de la société, à ceux dont l'identité culturelle, définie par la simple exclusion de segments importants de la collectivité, est acceptable. Si cette société doit être juste, il est ridicule de perdre du temps à se demander quels groupes de la collectivité doivent être considérés comme des membres à part entière. On doit plutôt concentrer cette énergie sur la façon de satisfaire et d'unir toute la population pour créer une société à laquelle tous peuvent prendre part. Ce devrait être là l'objectif du Québec de l'avenir, qu'il fasse partie de la confédération ou non.

Le droit de participer ou non au nouveau cadre constitutionnel préoccupe non seulement les personnes d'origine irlandaise, mais un tiers de la population de diverses origines ethniques. La façon dont la question sera traitée occupera une place importante au chapitre de l'élaboration des principes qui seront à la base du Québec de l'avenir.

Pour certains, un fédéralisme fort est la seule voie

Société St-Patrick représente les membres de la communauté irlandaise, et en remontant dans les deux siècles d'histoire, bon nombre d'entre eux peuvent retracer un ancêtre qui a participé de façon active à la construction du Québec. Une partie de cette communauté, que ce soit un sentiment ou la réalité, craint de ne plus pouvoir prendre part pleinement au nouveau cadre qui sera mis en place, quel qu'il soit. Ils se trouvent donc dans une situation très difficile. Ils se préoccupent de la collectivité dans laquelle ils vivent depuis si longtemps. Ils ont toujours eu des

affinités avec ceux qui se décriraient maintenant comme des «Québécois pure laine» et considèrent même qu'il s'agit-là d'un terme acceptable pour décrire une population beaucoup plus différente que ce qu'il décrit en général; une population qui les comprend.

Le sentiment de ne jamais pouvoir devenir membres d'un club non défini mais exclusif, qui pourrait dicter les valeurs de la société québécoise de l'avenir, ne leur laisse qu'un choix : opter pour un gouvernement fédéral fort. On peut comprendre pourquoi ils n'appuient aucune autre solution puisque pour eux, tout autre choix semble les exclure. On leur a refusé ce qui semblait être la norme; le droit de participer avec la collectivité en général à l'analyse de la nature du lien émotif qui les unit à la société qu'ils ont aidé à bâtir. Lorsqu'ils entendent scander «Le Québec aux Québécois», ils doivent se demander si ce Québec comprend tous les Québécois ou seulement une partie de la population.

Une grande partie de la question est basée sur le phénomène des groupes linguistiques au Québec; par conséquent, il est important de mentionner que la population d'origine irlandaise est comprise dans tout l'éventail, allant de l'unilingue anglais à l'unilingue français, la plupart ayant une facilité à s'exprimer dans les deux langues et un certain nombre parlant même l'irlandais. Leurs craintes quant à l'avenir du Québec sont, bien sûr, plus marquées parmi les membres de la communauté anglophone.

Besoin de participer pleinement au processus

Le présent document a été préparé pour s'assurer qu'au moment où la population du Québec devra faire un choix, aucun doute ne subsiste sur la position des communautés comme la nôtre. Sans cette précision, ces Québécois ne pourront prendre pleinement part au processus. Ils devront se limiter à un seul choix, c'est-à-dire opter pour un fédéralisme fort.

Brief submitted to the Commission by St. Patrick's Society of Montreal

The Irish in Quebec

This brief is being submitted by St. Patrick's Society of Montreal. The Society was founded in 1834 and represents a Quebecois constituency of Irish descent with a proud history in the province long before that date. That constituency has been involved in all the great historical events which have shaped this province. The great contribution of the Irish to this great province is reflected in the following:

- * One in six families in Quebec prior to 1759 was Irish.
- * 16% of "pure laine" Québécois were Irish from France - they joined the French army after being forced out of Ireland.
- * 90% of the Irish Quebecers have French-Canadian cousins.
- * A significant proportion of the Québécois population (anywhere from 20 to 35%) can trace some Irish ancestry.
- * The musical heritage of Québec is unmistakably Irish - the great wealth of jigs and reels came with the Irish from Ireland to Québec - Québec master fiddler Ti-Jean Carignan learned his art from Michael Coleman from Sligo, Ireland.
- * The father of Québec Poète National, Émile Nelligan, came from Ireland - the land of poets.
- * The first owner of the Montréal Canadiens was Irish.
- * The architect of Notre Dame Basilica in Old Montréal was Irish.
- * Mayors of Montréal in the nineteenth century were Irish.
- * The first rector and co-founder of Laval University was Irish.
- The list is long and compelling.

The contribution made to the early Quebec community was such that the city of Montreal upon its incorporation in 1832 included in the design of its flag the shamrock, the national emblem of Ireland. The greatest number of immigrants ever to enter Quebec were the Irish fleeing the famines in Ireland of the 1840's. The history of the Irish Quebecois has been one of contribution to every aspect of the life of the community and a major influence on the character of the society of today.

Sense of Community and Emotional Attachment

The history of Ireland itself is one of progression from the status of being part of Britain to independence in 1922 to the present position of being one of the strongest supporters of the European Common Market which is, in effect, a federal system. It has, however, entered that federal system willingly and with no feeling of a loss of national identity. The security of that identity is, of course, a national perception, a feeling, an emotion.

The Commission is addressing an issue which at its heart addresses similar emotions and perceptions. The report of the Commission and the resulting political arrangements will reflect this. The decision on the future of Quebec, whether it will remain within Canada under a new constitutional arrangement or become a separate state, will eventually be made by the people largely as an emotional expression of what each individual perceives as the community and its values, in other words, an expression of cultural identity. Whether we are Canadians living in Quebec, Quebecois living in Canada, or Quebecois involuntarily joined to Canada is a viewpoint held by most with a passionate conviction. Logical arguments, discourses on the national debt or the burden of taxation are, to some extent irrelevant when confronted with such strongly held beliefs. But emotional responses must be tempered by reason when considering the very basic question of what that identity is and how to ensure that it reflects Quebec society as a whole, no matter what constitutional arrangement is eventually sanctioned.

The definition of the Quebecois distinctiveness and how exclusive it will be, to a great extent, will define the nature of the Quebec society of the future. To date the method of definition has been by identifying what it is not, rather than what it is. Therefore, rather than concentrate upon the promotion of positive aspects it would seem that we concentrate on prohibitions to avoid a perceived cultural contamination. This method of definition by exclusion has inevitably identified certain parts of the community as not being part of the true Quebec society, even though some of those populations have been here for two hundred years. It is beyond doubt that a distinct Quebec culture does exist. Furthermore, we all feel that every effort should be made to foster and promote it. But what is it?

Quebec Cultural Identity a Production of all its Peoples

We would contend that the Quebec identity and culture has evolved over three centuries and is a product of the peoples of Quebec. A large part of distinctiveness is that it is that French is its language. One could say that most of the ex-colonies of France have a French speaking culture. If the Quebec culture differs from that of others then there must be more than linguistics involved. Although one of the most important features, it would be a poor culture indeed that bound a people together by language alone. We would suggest that the distinct nature of Quebec is as a result of, not alone the cultural background of the early French settlers, but, of the many cultural influences, not the least of which is Irish. When Ti Jean Carignan made his pilgrimage to Sligo, in Ireland, to the grave of Michael Coleman the famous Irish fiddler he was paying homage to the source of his music. Irish dance teachers are in continual demand to give workshops to dance troupes such as Les Sortilèges. To regard such music and dance as purely Quebecois and a fundamental part of the distinct culture here is most acceptable. It is one part of our contribution. The national poet of Quebec bears an Irish name, Nelligan. His father was an Irishman who, contrary to the stage image projected, had a keen interest of French poetry and undoubtedly influenced his son in this respect. The distortion presented on stage is a good example of another attempt to define national characteristics by providing a negative image against which an insecure ethos can be measured. Unfortunately in this instance a misrepresented Irish cultural ethos was used to define what Quebec culture was not. This, of course, is denying the very culture of which all Quebecois should be proud, and which should be a major unifying force. The cultural heritage of Quebec should not be manufactured by a certain segment in their own image and likeness. It is a product over centuries of the Quebec society as a whole.

Quebec Should Recognize the Legitimacy of Divergent Opinions

All Quebecois feel passionately about our community. It is this very passion that can be the motor which will ensure that our community thrives under whatever new arrangement may come into existence. We are all committed to the prosperity, health and cultural development of Quebec. There are differing views on how this can be best achieved. These divergences provide the vitality necessary to a dynamic society. An inward-looking, overprotective Quebec with only one acceptable viewpoint cannot flourish, either within confederation or as an independent state. The building of

a healthy society requires that no one viewpoint should dominate all others to the extent that any dissent is regarded as disloyalty.

Before considering any new constitutional arrangements it will be necessary to have a concept of the character of the society being sought. Will that society cherish all the community equally or will it assign dominance and privilege to particular members - those of the only acceptable cultural identity as defined only by the simple exclusion of major parts of the community. If it is to be a just society it cannot consume itself with the question of which groups within the community are to be considered as fully fledged members. Its energies must be concentrated on how to accommodate and unite the entire population in an effort to create a society to which all can contribute. This should be the objective of the future Quebec, whether within confederation or not.

Whether or not this right to contribute will exist in any new constitutional arrangement is a question of concern, not just to those of Irish descent, but to fully one-third of the population of various ethnic backgrounds. How it will be addressed will play a large part in shaping the principles which will be the foundations of the Quebec of the future.

For Some Strongest Federal Option is Only Choice

St. Patrick's Society represents an Irish populace many of whom can trace a family commitment and contribution to Quebec dating back two hundred years. Part of that population, whether it be perception or reality, fear that they may be excluded from taking full part in whatever new arrangement may come into force. They are placed in a very difficult situation. They have cared for the community in which they have lived for so long. They have always had an affinity with those who would now describe themselves as "Quebecois pure laine" and, in fact, feel that such is an acceptable term to describe a much different population than it generally does. A population which includes them.

The perception that they may never become members of an undefined but exclusive club which might dictate the values of the Quebec society of the future, forces them to consider no option than strong federal government. One can understand this lack of support for any other option as they see anything short of strong federalism as the creation of a system of government designed to exclude them. They have been denied what should be the norm; the right to join with the community in general in examining the nature of their emotional attachment to the society they have helped to

build. When they hear the popular chant "Le Quebec aux Quebecois" they must question if it includes all Quebecois or is that an exclusive term applied to a part of the population only.

Much is made of linguistic groupings in Quebec, therefore, it should be stated that those of Irish descent cover the complete spectrum from unilingual English speaking to unilingual French speaking, most having a facility in both languages and a number speaking the Irish language in addition. The apprehension experienced with respect to the Quebec of the future is, naturally, more prevalent in that part of the community which is English speaking.

Need to Participate Fully in the Process

This brief has been prepared in an attempt to ensure that, when the options are placed before the people of Quebec, there is no doubt as to where populations such as the one we represent stand. Without such clarity these Quebecois cannot take part fully in the process. They will be limited to one choice, the strongest federal alternative.

AIGHNEACHT CHUIG AN gCOIMISIÚN UM THODHCHAÍ QUÉBEC

CUMANN NAOMH PÁDRAIG, MONTRÉAL

Eanáir 1991

AIGHNEACHT CHUIG AN gCOIMISIÚN UM THODHCHAÍ QUÉBEC

Ó CHUMANN NAOMH PÁDRAIG, MONTRÉAL

Na hÉireannaigh i Québec

Tá an aighneacht seo á cur os bhur gcomhair ag Cumann Naomh Pádraig, Montréal. Bunaíodh an Cumann sa bhliain 1834, agus labhraíonn sé thar ceann pobail Québécois de shliocht Éireannach a raibh stair uaibhreach acu anseo i bhfad roimh an dáta sin. Bhí páirt ghníomhach ag an bpobal seo sna himeachtaí móra stairiúla a mhúnlaiigh an dúiche seo. Troideadh Cath Mhagha Abraháim ar thailte de chuid Éireannaigh le harm Francach a raibh mórchuid saighdiúirí Éireannacha ina measc agus ar lonnigh a bhformhór i Québec ina dhiaidh sin. Chuaigh na hÉireannaigh chomh mór sin i bhfeidhm ar Québec gur cuireadh an tseamróg, suaithantas náisiúnta na hÉireann, i ngréasán a brataí nuair a corpraíodh cathair Montréal sa bhliain 1832. Ba iad na hÉireannaigh ag teicheadh ón nGorta Mór agus gortaí eile in Éirinn sna daichidí den naoú céad déag an slua inimirceoirí ba mhó riamh a shroich Québec. Bhí na Québécois Éireannacha rannpháirteach i ngach gné de shaol an phobail ón tús, agus ba mhór ar fad an tionchar a bhí acu ar an gcineál sochaí atá inniu againn.

Múnlú an Phobail ar Bhonn Ionannais Náisiúnta

Is éard atá i stair na hÉireann dul chun cinn ó chéim bheith faoi smacht Shasana go neamhspleáchas do shé chontae is fiche sa bhliain 1922, go céim mar thaca láidir don Chomhphobal Eorpach ar córas cónascach é dáiríre. Chuaigh Éire isteach sa chóras cónascach sin dá deoin féin, áfach, agus leis an tuiscint go mbeadh ar a cumas a hionannas náisiúnta a chaomhnú. Is í daingne an ionannais sin aireachtáil náisiúnta, mothúchán, croí.

Diríonn téarmaí tagartha an Choimisiúin ar aireachtálacha agus mothúcháin ghaolmhara. Beidh sé seo le sonrú ar thuarascáil an Choimisiúin agus ar an leagan amach polaitiúil a leanfaidh. Déanfaidh daoine cinneadh um thodhchaí Québec - cé acu an bhfanfaidh sé i gCeanada faoi bhunreacht leasaithe nó an ndéanfar stát ar leith de - ar bhonn a dtuisceana don phobal agus dá luachanna, ar bhonn a n-ionannais chultúrtha. Is áitiús díocasach ag daoine más Ceanadaigh a chónaíonn i Québec iad, nó Québécois a chónaíonn i gCeanada, nó Québécois atá faoi smacht Cheanada dá n-ainneoin féin. Ní mór le rá argóintí loighiciúla nó comhrá ar an bhfiach náisiúnta nó an t-ualach cánachais i gcomhthéacs an áitiúis sin. Ach ní mór dúinn na mothaithe a cheansú le réasún nuair is éard atá i gceist miníú an ionannais nó a chinntiú go dtuigfear go mbaineann sé le sochaí Québec trí chéile, agus ní le cuid ar leith den phobal, cuma cén leagan amach bunreachtúil a thiocfaidh le

himeacht aimsire.

Is é sainmhíniú na sainiúlachta Québécoise agus a teorainneacha a shocróidh an cineál sochaí a bhéas againn i Québec amach anseo. Go dtí seo, ba é modh cumtha an tsainmhínithe nithe nár bhain leis a aithint seachas nithe a bhain leis. Mar sin, in áit béim a leagan ar nithe deimhneacha a chur chun cinn, d'fhéachamar le trailliú cultúrtha a sheachaint trí thoirmeasc. Is é toradh mhodh seo an tsainmhínithe trí eisiámh go mbreathnaítear ar chodanna den phobal mar dhreamanna nach mbaineann leis an tsochaí fhíor-Québécois, cé go bhfuil thar dhá chéad bliain caite ag cuid de na dreamanna seo anseo. Is cinnte go bhfuil ann do chultúr leithleach Québécois. Agus táimid go láidir den tuairim gur chóir an cultúr sin a chothú agus a chur chun cinn. Ach céard é féin dáiríre an cultúr leithleach sin?

Siolraíonn Ionannas Cultúrtha ó Phobail Éagsúla

Is é ár dtuairim gurbh iad pobail éagsúla Québec a mhúnlaigh ionannas Québec agus a chultúr leithleach thar thréimhse thrí chéad bliain. Gné thábhachtach de leithleachas Québec gurb í an Fhraincis a theanga. D'fhéadfá a rá go bhfuil cultúr Francach ag bunáite iarchoilíneachtaí na Fraince. Má tá cultúr Québec éagsúil le cultúir na n-áiteanna eile seo, caithfidh sé go bhfuil níos mó ná teanga i gceist. Cé gur gné thábhachtach í teanga, ba bhocht an cultúr nach raibh ach teanga ina scáth comhtháthaithe acu. Is é ár dtuairim gur eascair leithleachas Québec ní amháin ó chúlra cultúrtha áitritheoirí luatha ón bhFrainc, ach ó thionchair éagsúla chultúrtha, arb áirithe an tionchar Éireannach. Nuair a rinne Ti-Jean Carignan a oilithreacht go Sligeach, in Éirinn, agus chuig uaigh Mhícheáil Uí Cholmáin, an fídléir cáiliúil Éireannach, is ag ioc deachma do fhréamhacha a cheoil a bhí sé. Iarrtar ar bhonn leanúnach ar mhúinteoirí rince Éireannacha saotharlanna a chur ar fáil do bhuíonta rince ar nós Les Sortilèges. Is aoibhinn linn go nglactar leis an gceol sin agus leis an rince sin mar chuid fhúinniméadach den chultúr leithleach Québécois. Is cuid dár mbronntanas iad. Tá ainm Éireannach, Nelligan (Ó Niallagáin), ag file náisiúnta Québec. Ba Éireannach é a athair a raibh spéis dhomhain aige i bhfilíocht na Fraincise - d'ainneoin an íomhá a ceapadh dó le gairid mar phearsa stáitse - agus is beag an t-iontas go ngabhfaidh a spéis siúd i bhfeidhm ar a mhac. Is sampla maith an camadh a rinneadh don stáitse d'iarrachtaí saintréithe náisiúnta a shainmhíniú trí íomhá diúltach a chur ar fáil i gcontrárthacht le hidéalú neamhdhiongbháilte. Sa chás seo, faraor, baineadh feidhm as camadh nósanna cultúrtha na nÉireannach le sainmhíniú a chur ar fáil don ní nach cultúr Québec é. Bréagnaíonn sé seo, ar ndóigh, an cultúr ar le chuille Québécois é, agus ar chóir a bheith ina phríomhneart aontaithe. Ní cóir go gcumfadh dream ar leith oidhreacht chultúrtha Québec ar a ndeilbh féin agus de réir a míthuisceana cúinge. Is oidhreacht í a cuireadh i dtoll a chéile in imeacht na nglún sa sochaí iomlán Québécoise.

Ba Chóir do Québec Dlisteanacht Tuairimí Éagsúla a Aithint

Airionn na Québécois ar fad díocasach faoinár bpobal. Is é an díocas seo an t-inneall a chinnteos go mbláthfaidh ár bpobal cuma cén leagan amach nua a thiocfas i bhfeidhm. Táimid uile tugtha do rath, shláinte, agus fhorás cultúrtha Québec. Is iomaí tuairim faoin gcaoi is fearr leis na nithe seo a bhaint amach. Beathaíonn na tuairimí éagsúla seo sochaí fhuinniúil. Ní thig le Québec a dhírionn féin go hinmheánach an iomarca, atá róchaomhnach, agus nach dtugann aitheantas ach do dhearcadh cúng amháin, bláthú - laistigh de chónaidhm nó mar stát neamhspleách. Ní féidir sochaí fholláin a thógáil má bhíonn ceannas uileghabhálach ag aon dearcadh amháin, má bhreathnaítear ar easaontú mar mhidhílseacht.

Sula ndéanfaí cinneadh ar shocruithe nua bunreachtúla, níor mhiste coincheap den chineál sochaí a theastaíonn a bheith soiléir. An gcaomhnóidh an tsochaí sin gach duine den phobal mar a chéile nó an dtabharfar an lámh in uachtar agus pribhléid do bhaill ar leith - iad siúd ón aon ionannas cultúrtha inghlactha a shainmhínítear trí chodanna tábhachtacha den phobal a choinneáil lasmuigh. Más sochaí chóir a theastaíonn, ní thig léi í féin a loisceadh á ceistniú cé na dreamanna sa phobal ar cheart glacadh leo mar bhaill iomlána. Níor mhiste dua a chaitheamh ag athmhúnlú de réir nósanna daoine agus ag aontú an pobal uile le sochaí a thabhairt ar an saol a mbeadh fonn ar gach duine cion a dhéanamh thar a ceann. É seo a ba chóir a bheith mar sprioc ag Québec sa todhchaí, más laistigh nó lasmuigh de chónaidhm dó.

Is ábhar imní ní amháin do dhaoine de shliocht Éireannach, ach do thrian den phobal de bhunús eitneach nach Francach, an mbeidh ceart ag an uile shaoránach a chion a dhéanamh don tsochaí ar an gcaoi seo. Múnlódh an dearcadh a nochtfar don cheart seo na prionsabail a bhéas mar bhunchloch don Québec nua.

Aonrogha Daoine Áirithe Cónascachas Láidir

Labhraíonn Cumann Naomh Pádraig ar son daoine de bhunadh Éireannach ar féidir le cuid mhór díobh saothrú a muintire le dhá chéad bliain anuas ar mhaithe le Québec a lua. Tá faitíos ar chuid den phobal sin, de bharr a dtuisceana nó na réaltachta faoi láthair, nach dtabharfaí deis dóibh páirt iomlán a ghlacadh in aon leagan amach nua a thiocfaidh i bhfeidhm. Tá siad i gcrúachás. Ghlac siad orthu féin cúram an phobail inar mhair siad le fada an lá. Bhí dáimh acu riamh leo seo a thugann 'Québécois pure laine' orthu féin anois, agus tá siad den tuairim gur téarma cuí é seo do phobal níos uileghabhálaí ná an ceann dá dtagraíonn sé go hiondúil, pobal a áiríonn iad féin mar bhaill.

Tarraingíonn an tuiscint nach mbeidh ar a gcumas riamh a bheith ina mbaill de chlub an-leithleach a shocróidh luacha na

sochaí Québécoise amach anseo i dtreo rialtais láidir cónascaigh iad. Is furasta a n-easpa tacaíochta d'aon rogha eile a thuiscint óir amharcann siad ar gach rud ach cónascachas láidir mar chóras rialtais a chruthófaí d'aon ghnó lena n-eisiamh. Tá an ní cóir á ceilt orthu: cead gabháil i gcomhar leis an bpobal trí cheile le brí a bhaint as an gceangal mothúchánach atá acu leis an tsochaí a raibh lámh acu ina tógáil. Nuair a chloiseann siad an nath coitianta, 'Le Québec aux Québécois,' caithfidh siad fiafraí díobh féin an é an pobal uile Québécois atá i gceist nó an téarma leithleach é a thagraíonn do chuid amháin den phobal sin.

Déantar scéal mór de theangacha na mórdhreamanna i Québec; dá bhrí sin, nior mhiste a lua go bhfuil i measc daoine de shliocht Éireannach an speictream iomlán ó Bhéarlóirí aonteangacha go Frainciseoirí aonteangacha, agus sa lár an mhórchuid a bhfuil an dá theanga ar a dtoil acu, agus daoine a labhraíonn an Ghaeilge chomh maith. Is é buíon an Bhéarla aonteangaigh is mó atá buartha, ar ndóigh, faoina dtodhchaí i Québec.

Teastaíonn Rannpháirtíocht Iomlán Uainn san Iarracht Seo

Réitíodh an aighneacht seo lena chinntiú nach mbeadh aon éiginnteacht i dtaobh dhlísteacht phobal ar nós ár bpobailne nuair a thugtar rogha do mhuintir Québec. Gan dearbhú soiléir ina thaobh sin ní thig leis na Québécois seo páirt iomlán a ghlacadh sa dul chun cinn. Gan acu ach rogha an dá dhíogha, ghabhfaidís le rogha an Chónascachais láidir.

Blúirí Faisnéise

1. Áiríonn 90% de Québécoirí Éireannacha Québécoirí Francacha mar ghaolta gairide.
2. Ba chlann Éireannach ceann as gach sé chlann i Québec roimh 1759.
3. Ba Éireannaigh iad 16% de Québécoirí 'pure laine.'
4. Ba Éireannach é ailtire Bhaisleac Notre-Dame.
5. Ba Éireannach é chéad úinéir Canadiens Montréal.
6. Ba Éireannach é comhbhunaitheoir agus chéad chomhuachtarán Ollscoil Laval.